

abgebildet. C. Gesner erwähnt 1561 die *Opuntia* zum ersten Male als Bürgerin Europas. Die erstere sichere Kunde von der Kartoffel erhalten wir erst durch Clusius (*Rariorum plantarum historia*, 1601—1646. p. 79 n. f.); von einer Einführung durch Franz Drake weiss er nichts. Letzterer brachte aus Peru Darmsteine von pflanzenfressern (sog. „Bezoarsteine“) mit, welche er dem N. Monardes schenkte, der sie abbildet; die Bilder gleichen ganz denen von Kartoffelknollen, aber der Text stimmt nicht.

3. In der zweiten Hälfte sind eingeführt worden: *Phaseolus vulgaris* L., *Ph. multiflorus* W., *Arachis hypogaea* L., *Helianthus tuberosus* L., *Tradescantia virginica* L. mit zwei Gartenformen, *Tropaeolum* sp. Die zwei letztgenannten Pflanzen sind zuerst um 1574 in dem Miniaturgebetbuche Herzog Albrechts V. von Bayern abgebildet. Auf dieses reizende Relikt wird als ein wertvolles Dokument für die Pflanzengeschichte des 16. Jahrhunderts besonders vom Verfasser aufmerksam gemacht.  
Matouschek (Wien).

**Lehbert, R.**, Beiträge zur Kenntnis der ostbaltischen Flora. VI. 3. T.: Ueber das Vorkommen einiger Birkenbastarde in Estland. (Korrespondenzbl. des Naturf.-Vereins zu Riga. LII. p. 159—160. 1909.)

Am 2 Fundorten fand Verf. Bastarde. Der erste Fundort weist nur *Betula nana* und *odorata* auf. Am zweiten Orte fand er namentlich *B. humilis*, *nana*, seltener *odorata*. Hier erscheinen sonderbarerweise nur Zwischenformen zwischen *B. humilis* und *odorata* und andererseits zwischen *B. humilis* und *nana*. Matouschek (Wien).

**Mc Gregor, E. A.**, Two new spermatophytes from California. (Bull. Torr. Bot. Club. XXXVI. p. 605—609. fig. 1—3. Oct. 1909.)

*Oxytheca Abramsii* and *Malacothrix arachnoidea*. Trelease.

**Pitard, J.**, et **L. Proust**, Les Iles Canaries. Flore de l'Archipel. (1 vol. 8<sup>o</sup>. 503 pp. avec 19 pl. Paris. Paul Klincksieck s.d. [1908]).

Deux séjours dans les Iles Canaries, de décembre à mai 1904—05 et 1905—06, le premier avec L. Proust, le second avec Mattrais, ont fourni à J. Pitard les matériaux de ce très important travail. L'un des auteurs expose lui-même en commençant que ses efforts ont été dirigés vers les buts suivants: donner un aperçu aussi complet que possible de la végétation des îles Canaries, dont deux seulement (Ténérife et Gran-Canaria) ont été bien étudiées jusqu'ici, spécialement par Webb et Berthelot; indiquer les localités précises et les altitudes extrêmes de chaque espèce, la durée et l'évolution des types annuels et l'époque de floraison et de fructification des types vivaces: déterminer très rigoureusement le type et les variations de chaque espèce; faire la critique de l'endémicité des espèces rares et noter les espèces en voie d'extension ou d'extinction. Cet ouvrage est donc plus qu'un simple inventaire de la flore des Canaries; de plus les auteurs ont rapporté de leurs deux voyages des documents géographiques de tout ordre, qui ont fait l'objet d'un premier volume.